



PETIT BROCHET DEVIENDRA GRAND...

Avec son corps fuselé et ses nageoires retirées à l'arrière de son corps, le grand brochet à toutes les qualités physiologiques pour fondre rapidement sur sa proie alors qu'il les attend en embuscade. Ses dents nombreuses et acérées lui permettent ensuite de bien la saisir lui laissant peu de chance de s'échapper. Occupant le plus haut maillon de la chaîne alimentaire, le grand brochet est perçu comme un compétiteur au vue de bien des amateurs de pêche aux dorés jaunes. Afin d'aborder ce mythe tenace, cet article traitera des habitudes alimentaires du grand brochet.



Photo : Catherine Perreault

Au cours des premiers stades de croissance du grand brochet, son alimentation se compose principalement de zooplancton, de micros-crustacés et de puces d'eau, et ce, jusqu'à l'atteinte d'une longueur de 20 millimètres.

Puis, les insectes aquatiques, les moucheron et les libellules occupent la grande part des proies consommées. Alors qu'ils mesurent environ de 50 à 60 millimètres (première année de croissance), les jeunes brochetons deviennent principalement piscivores, c'est-à-dire que leur diète alimentaire est axée sur les poissons. Au stade adulte, l'abondance saisonnière, les préférences alimentaires et la composition de la communauté ichthyenne influencent leur régime alimentaire.



Photo : Maxime Côté

Selon une étude réalisée au lac Monroe, dans le parc du Mont-Tremblant, il a été observé que les invertébrés, tels que les libellules, font partie intégrante de l'alimentation des brochets au début de l'été. Toutefois, les vertébrés demeurent tout de même une grande majorité des proies consommées, jusqu'à devenir la seule composante de leur diète vers la fin de l'été. Les plus gros spécimens peuvent occasionnellement s'en prendre à des grenouilles, à des rongeurs et à de petits oiseaux tels que les cannetons.

Des études portant spécifiquement sur les contenus stomacaux des grands brochets nous renseignent que cette espèce consomme une grande variété de proies, elle n'est donc pas réputée pour être sélective. Dans les faits, le régime alimentaire des grands brochets adultes est d'abord et avant tout déterminé par la prédominance de certaines espèces dans le plan d'eau, particulièrement de celles qui fréquentent le même habitat que le grand brochet.

Ainsi, dans la grande majorité des écosystèmes fréquentés par le grand brochet, la perchaude constitue l'une des proies de prédilection de l'espèce. Une étude menée au lac Saint-Louis rapporte que la perchaude représente 18,3% des poissons retrouvés dans l'estomac des brochets étudiés. Ainsi, plus une espèce est présente dans l'habitat du grand brochet, plus celle-ci est consommée par ce dernier.

Et le doré dans tout cela...

Selon une étude réalisée au réservoir Gouin en 2002 portant sur l'analyse des contenus stomacaux de 236 brochets, le doré jaune représentait seulement 8,9% des proies consommées alors que la proportion de corégonidés (grand corégone et cisco de lac) s'élevait à 44,4% et à 35,6% pour les perchaudes. Le doré jaune est donc une proie secondaire du grand brochet, notamment parce que ces deux espèces fréquentent des habitats différents. Alors que le doré jaune préfère généralement les fosses et les profondeurs des lacs, le grand brochet arpente davantage les baies herbeuses peu profondes.



Photo : Catherine Perreault

Une étude similaire portant cette fois sur les contenus stomacaux des dorés jaunes a été réalisée sur le doré jaune sur le territoire de l'Aire faunique communautaire (AFC) du réservoir Gouin.. Parmi les résultats intéressants à noter, la proportion de doré jaune retrouvée dans les estomacs de cette même espèce représente 4,1% des proies consommées. Le doré jaune est donc cannibale.

Aussi, il a été observé que le doré jaune est un prédateur du grand brochet. En effet, 3,7% des estomacs de doré jaune étudiés présentaient des restes de brochets. Ces chiffres semblent démontrer une certaine équilibre entre la prédation effectuée par le grand brochet sur le doré jaune et vice et versa. Il n'est donc pas étonnant que ces deux espèces cohabitent si bien depuis des millénaires dans nos plans d'eau québécois. Il n'y a donc pas qu'un prédateur au sommet de la chaîne alimentaire sur le Gouin, mais plutôt deux : le grand brochet et le doré jaune!

Ainsi, chers (ères) pêcheurs (euses), nous vous prions de traiter avec respect les grands brochets capturés. Trop souvent, les assistants à la protection de la faune actifs sur le réservoir Gouin sont témoins de graves sévices infligés aux brochets par des pêcheurs qui les remettent ensuite à l'eau. Veuillez d'ailleurs noter que de tels comportements peuvent se traduire par l'émission d'infraction par les ressources en charge de la protection de la faune.

Raphael Dubé
Directeur général – Biologiste
Corporation de gestion du réservoir Gouin
762, rue Saint-Antoine
La Tuque (QC)
G9X 2Z4

